

lui fait si bien rapporter qu'on vient de fort loin pour chercher ses produits.

L'auteur énumère toute une série de travaux qui peuvent être exécutés très facilement à domicile, industries de l'aiguille, tricots, etc. Aux femmes qui demeurent à la campagne, elle recommande surtout le jardinage, l'élevage des abeilles et toute l'industrie qui en découle, l'élevage en grand des volailles, etc.

Si indispensable que soit à la femme sa formation dans le travail manuel, et si précieuse que soit l'aide qu'elle apporte par là à l'équilibre du budget familial et à sa prospérité, nous lui demandons avant tout d'exercer au foyer une action morale. Dieu qui a mis pour veiller sur les berceaux comme deux anges protecteurs, un père et une mère, en leur donnant une tâche commune et des responsabilités égales, les a prédisposés ces parents, à faire entre eux une répartition du travail où vous le savez bien les femmes n'ont pas eu le fardeau le moins lourd ; si le père pourvoit avant tout aux intérêts matériels des siens et semble ne songer qu'à cela, c'est à la condition rigoureuse que son épouse prendra toutes les responsabilités du développement physique, moral et intellectuel de l'enfant, c'est-à-dire qu'elle l'élèvera qu'elle fera son éducation. Et quelle n'est pas cette tâche !

Dans ce siècle où la science nous a prouvé si clairement sa puissance pour améliorer tous les produits naturels de la terre, peut-on douter qu'elle ne recèle beaucoup de secrets qui étendraient et perfectionneraient les aptitudes naturelles de l'homme. Vous le voyez, cette fois, il s'agit de l'urgence du développement intellectuel des femmes, non seulement dans l'intérêt de leur dignité et de leur bien-être, mais dans celui des générations futures. Avec nos transformations sociales incessantes, qui peut prédire jusqu'où s'élèvera la régénération d'une race par l'éducation. La prédominance des peuples à venir semble tenir toute entière dans cette question. N'est-ce pas là un vaste champ d'action pour les femmes. Que nos politiques avisent à faire rendre au sol toutes ses richesses ; mais nous, les femmes, approfondissons ce problème

de l'éducation pour que la patrie nous doive la grandeur de ses enfants.

Revenons à notre auteur : "Plus l'eau vient de sources abondantes, plus elle descend d'un niveau élevé, plus elle donne de force aux roues qu'elle fait mouvoir, plus elle permet de faire travailler des machines puissantes. De même plus sont hautes, pures, profondes et étendues les sources où l'intelligence puise son inspiration, plus les forces morales ont une action salutaire et énergique sur les affaires auxquelles on prend part et sur les hommes au milieu desquels on vit. "Y a-t-il dans la science humaine un recoin où la femme ne puisse utilement puiser pour se conformer à la pensée divine, en tant qu'être humain, membre de la société, éducatrice des jeunes générations ? Toutes les sciences doivent l'intéresser, en tout elle trouvera un aliment profitable à son intelligence, si elle est dirigée dans ses études par l'amour de ses devoirs, grands ou petits, et par le désir constant d'améliorer tout ce qu'elle touche."

Sans doute, chacune en particulier ne peut embrasser qu'un aspect de la science humaine, et très souvent se borner à en acquérir des connaissances élémentaires, chacune doit travailler selon ses aptitudes et se soumettre aux conditions de vie dans lesquelles elle est placée. Mais dans tous les cas, que l'esprit croisse sans cesse, il serait coupable d'arrêter son essor ; peut-on reprocher à l'enfant de grandir, au grain de mûrir, à l'arbre de porter des fruits. "Malheureusement combien de femmes, loin de développer leur intelligence, oublient ce qu'elles ont appris dans leur enfance et deviennent tous les jours plus bornées."

Evidemment l'instruction devra surtout revêtir un caractère pratique ; et il faudra d'abord acquérir les connaissances nécessaires aux choses de la vie. L'arithmétique, la grammaire, la géographie, l'histoire et toutes ces matières de l'instruction élémentaire, qu'il faut d'abord posséder pour servir de base à une instruction plus étendue.

"Beaucoup de femmes arrivent à la conviction qu'elles ne savent rien de ce qu'elles devraient savoir, soit

parce qu'elles se sont mariées de très bonne heure, soit parce que la santé leur a manqué.

"Ces femmes devraient entreprendre leur travail en recommençant leur éducation par le commencement. Qu'elles ne soient pas découragées par l'immensité de la tâche, car ces études élémentaires qui, pour un enfant, nécessitent beaucoup d'efforts, peuvent se faire avec plus de facilité, et dans un temps relativement court, lorsqu'on a atteint un âge plus mûr et qu'on y accorde une plus grande attention. Les femmes se figurent souvent qu'on ne peut s'instruire sans suivre des cours ou sans leçons particulières. Il n'est pas douteux qu'il est difficile d'acquérir sans maître le commencement de l'instruction : la lecture, l'écriture, l'arithmétique. Mais une personne sachant lire, quelque peu écrire et ayant une idée du calcul peut, même sur ces faibles bases, pousser étonnamment loin son éducation, pourvu qu'elle ait une volonté patiente et persévérante."

L'auteur déplore le manque d'instruction élémentaire chez les femmes comme étant nuisible à leurs intérêts les plus immédiats. "Y a-t-il beaucoup de femmes, dit-elle, qui sachent s'occuper de leur propre fortune, qui puissent écrire correctement une lettre d'affaires, établir leur bilan et se rendre exactement compte de leur doit et avoir ? Y en a-t-il beaucoup qui arrivent à se connaître dans un indicateur, qui sachent calculer à quelle heure elles devront quitter la maison et à quelle heure elles y reviendront ? Dès qu'il s'agit d'une question judiciaire, même les touchant de très près, ne signent-elles pas le plus souvent au hasard ce qu'on leur donne à signer, ne s'inquiétant guère des conséquences ? Si elles ont affaire avec un architecte, un maçon, un menuisier, en est-il une en état de donner des mesures exactes et de dessiner l'objet qu'elle désire ? Il est rare aussi d'en rencontrer qui comprennent les principes de droit qui régissent les incidents les plus ordinaires et la vie toute entière."

De l'instruction élémentaire, l'au-